

CENT QUATRE #104 PARIS

lieu infini d'art
de culture
et d'innovation
direction

José-Manuel Gonçalves

entrée du public
5 rue Curial
administration
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris
01 53 35 50 00
www.104.fr

Le CENTQUATRE-PARIS

Karine Atencia, Directrice de la communication

k.atencia@104.fr

Tifen Marivain, Chargée de relations presse

t.marivain@104.fr

Bureau de Presse jigsaw

Julien Diers et Noémie Benkrim,

presse@jigsaw.family

+33 6 51 19 67 07

Communiqué de presse

Arts visuels

EXPOSITION

ÉNERGIES DÉSESPOIRS

UN MONDE À RÉPARER

Encore Heureux – Nicola Delon et Julien Choppin –
Commissariat

Bonnefrite – Dessins et Peintures

L'École urbaine de Lyon – Michel Lussaut et Valérie Disdier -
Commissariat Scientifique

Exposition du 29 mai au 1er août 2021, gratuite sur réservation

Vernissage le vendredi 28 mai 2021 de 12h à 18h sur réservation





Mobiliser une pensée collective

ÉNERGIES DÉSESPOIRS est un dispositif qui présente des mondes qui s'effondrent et d'autres qui sont reconstruits et réparés collectivement.

Cette exposition explore deux versants de notre planète en mouvement : les données scientifiques de l'Anthropocène qui documentent la crise de l'habitabilité de la Terre, et les initiatives contemporaines à différentes échelles qui esquissent une réparation à l'œuvre.

Sur une invitation de José-Manuel Gonçalves - directeur artistique du CENTQUATRE-PARIS, le dispositif spécialement conçu et réalisé pour l'exposition prend la forme d'un ensemble de 120 tableaux grand format peints par l'artiste Bonnefrite et qui se répartissent dans les 1 000 m² de halle Aubervilliers.


Aux 60 peintures de désespoirs en noir et blanc répondent 60 peintures d'énergies en couleur, disposées dos à dos. Chaque peinture est accompagnée d'un court texte qui complète l'image avec des indications quantitatives et des mises en perspective.

Dans un lieu infini d'art, de culture et d'innovation

« Les expositions s'inscrivent dans une direction artistique très simple, qui est celle de porter la création contemporaine à la connaissance d'une population, qui est à la fois celle du quartier et bien au-delà puisque nous recevons 600 000 visiteurs annuels. La population du quartier du Centquatre est très modeste et nous tenons depuis l'origine à leur porter une attention équivalente à celle qu'ont les lieux du centre de Paris vis-à-vis de publics culturellement plus destinés à recevoir ce type de contenus. Nous voulions régler une forme de ségrégation géographique cumulée à une forme de ségrégation sociale.

La deuxième chose est d'amener des publics avertis dans notre quartier, où ils ne seraient pas venus sans la programmation artistique proposée. Il est très important pour moi que cela fonctionne dans les deux sens. Quand j'ai ouvert le lieu en présentant la Comédie Française et une grande rétrospective de Keith Haring avec le musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, cela a permis de tester ce désir de croiser les publics et cela a fonctionné. L'objectif est bien d'amener chacun de là où il est dans sa situation sociale, de faire preuve de plus de finesse et de discernement.

C'est pourquoi nos expositions doivent toujours porter une ambition artistique afin de faire passer des messages par l'émotion, nous l'assumons, nous n'avons rien inventé cela fait trente ans que la psychanalyse l'a réglé. On commence par ressentir - car dans ce premier temps on est tous égaux -, puis selon l'armature intellectuelle ou idéologique de chacun, d'autres processus se mettent en œuvre pour réfléchir aux outils conceptuels. Nous cherchons un premier impact émotionnel qui sera ensuite accompagné d'un discours, jamais l'inverse.



L'exposition *ÉNERGIES DÉSESPOIRS* s'inscrit pleinement dans la démarche que nous avons depuis le début : à partir d'un sujet de société complexe, l'Anthropocène, on a d'abord un message délivré par les peintures de Bonnefrite. Notre contribution, c'est évidemment un espace d'ampleur que nous mettons à disposition et les publics qui y sont associés, et c'est aussi d'avoir veillé à ce principe d'émotion esthétique et plastique avant tout. Ce n'était pas tout à fait ainsi au début de l'histoire, nos fréquents échanges avec Julien Choppin et Nicola Delon ont permis cette évolution. Nous sommes passés d'une exposition très pédagogique à une exposition d'Art engagé, où l'Art constitue tout à la fois le véhicule et l'aboutissement d'une pensée qui se devait éloquente et impactante. Finalement l'équipe a travaillé dans une recherche action, où la recherche et l'action se déroulaient dans un espace temps unique, comme au théâtre en somme. Sous sa forme scénographiée l'exposition crée une dramaturgie, une dramaturgie d'ailleurs annoncée comme un texte shakespearien avec ce titre très fort *ÉNERGIES DÉSESPOIRS*. »

José-Manuel Gonçalves, directeur du CENTQUATRE-PARIS

Le propos

En tant que vecteur d'un imaginaire engagé, le travail graphique déployé mis en images par Bonnefrite, cherche à transmettre une émotion directe, mais aussi une pensée collective. Au sein de cette collection visuelle, sont disséminés des slogans issus des manifestations et des luttes pour le climat. Ils ont été choisis pour leur puissance rhétorique, mais aussi pour leur humour et leur décalage. Ensemble, images et mots se répondent pour traduire une impression lucide à la croisée des intuitions intimes et personnelles face aux grands enjeux politiques d'aujourd'hui.

Selon le sens de visite, le visiteur peut avoir la seule vision d'un monde qui s'effondre (changement global, crise climatique, crise de la biodiversité, injustices environnementales, épuisement des ressources, pollutions généralisées) ou au contraire celle d'un monde qui se reconstruit (résistances, relocalisations, coopératives citoyennes, invention et stratégies de basse technologie,...). Ce parti-pris scénographique d'un parcours recto-verso propose d'assumer une ambivalence troublante autour de ce qui nous affecte.

L'exposition est complétée par un catalogue qui rassemble l'ensemble des dessins ainsi que les contributions d'auteurs tels que François Gemenne, Jeanne Burgat-Goutal, Lucie Taïeb, Joelle Zask, Matthieu Duperrex, Tim Ingold, Jean Christophe Bailly, Mathieu Potte-Bonneville, Axelle Grégoire, Frédérique Aït Touati, Ikal Ang'elei, Alice Gorman Marielle Macé,...

Plusieurs événements (conférences, ateliers de sérigraphie, tables rondes, projections,...) viendront également ponctuer la durée de l'exposition.

Après l'exposition *Matière Grise* (Pavillon de l'Arsenal - 2014) et *Lieux Infinis* (Biennale d'Architecture de Venise - 2018), *ÉNERGIES DÉSESPOIRS* est le troisième volet d'une réflexion que mène Encore Heureux sur la construction d'un monde plus juste.

Pour l'occasion, Encore Heureux a convié l'Ecole urbaine de Lyon à rejoindre l'équipe de commissaires et a confié à Benoît Bonnemaïson-Fitte la réalisation des peintures offrant des images inédites de l'époque actuelle.

L'exposition

L'exposition, fruit d'un dispositif collaboratif entre Encore Heureux, l'École Urbaine de Lyon et Bonnefrite, est composée d'une forêt de 120 affiches peintes, prenant forme dans le grand volume de la halle Aubervilliers. Un espace que le public est amené à parcourir librement afin de découvrir l'œuvre dans l'ordre qu'il souhaite.

Il est donc possible de venir pour s'immerger dans l'installation, mais aussi de la découvrir en passant simplement dans la halle.

Chaque élément comporte deux faces, l'une "énergies", l'autre "désespoir", cette forêt peut être parcourue dans deux sens différents.

Ce dispositif offre ainsi deux sens de lecture, mais la quantité des sujets traités permet également de créer correspondances et dialogues entre les différentes peintures.

Les peintures varient selon deux formats différents, allant d'1,5 m de hauteur, jusqu'à 2,5 m pour les plus grandes. Chaque peinture originale est accompagnée d'un cartel venant compléter le propos.

Ainsi le dessin, perçu au premier abord à une certaine distance, ouvre au spectateur un monde perceptif et sensible. Puis en s'approchant, le cartel vient détailler les faits à l'origine du dessin, et permet au visiteur d'en apprendre davantage s'il le souhaite.

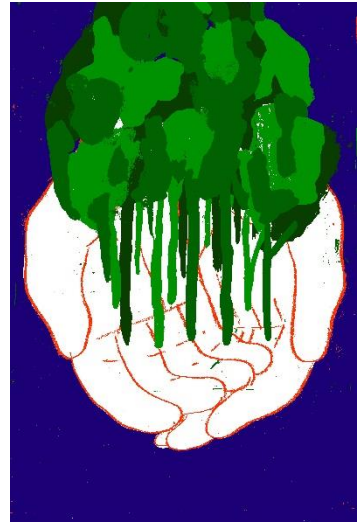
Ce duo dessin-texte est un aspect fondamental de l'exposition, car il permet d'aborder de grands enjeux actuels de manière factuelle et rigoureuse, tout en permettant au spectateur de sortir de la paralysie des faits grâce à l'énergie créative transmise par le dessin.

C'est donc un véritable cheminement, qui est proposé : le caractère immersif de l'installation plonge le spectateur dans un monde écrit et dessiné, qui lui permettra de se projeter à la fois dans des faits relatifs à l'anthropocène, mais aussi de s'ouvrir aux imaginaires moteurs des mondes d'après.

Autour de cette installation centrale, s'articulent des annexes qui prolongent l'exposition, dont notamment un volet participatif, constitutif de l'exposition, dans la lignée des expositions d'Encore Heureux telles que *Lieux Infinis* ou *Des milliers d'ici*, déjà avec l'École urbaine de Lyon, qui permettaient au visiteur d'apporter une contribution, une idée personnelle pour enrichir le contenu de l'exposition et, pourquoi pas, en créer une nouvelle à travers des conférences, tables rondes, projections...

Par-ailleurs, un atelier de sérigraphie sera ouvert durant le temps de l'exposition pour permettre aux visiteurs de créer leurs propres affiches à partir des dessins inédits de l'exposition.

La programmation précise de ces formes annexes sera partagée mi-mai sur le site et les réseaux sociaux du CENTQUATRE-PARIS.



L'équipe

Pour cette exposition, une équipe à la croisée des disciplines s'est constituée. Elle vient ainsi mêler la démarche architecturale et urbaine d'Encore Heureux à l'approche scientifique et géographique de l'Ecole urbaine de Lyon. Dans un cadre artistique proposé par le CENTQUATRE-PARIS, l'artiste Benoît Bonnemaïson-Fitte dit Bonnefrite vient compléter cette équipe et fabriquer, en dessin, les regards croisés de ces entités iconoclastes et complémentaires.

Encore Heureux

Encore Heureux est une agence d'architecture fondée par Nicola Delon et Julien Choppin en 2001. Elle est composée de 25 personnes et pilotée par Nicola Delon, Sébastien Eymard et Sonia Vu.

Depuis 2001, l'agence a livré une dizaine de bâtiments publics et privés, tout en réalisant des installations, des expositions, des scénographies, des livres et des films. Encore Heureux revendique une approche généraliste de l'architecture, en croyant intensément à la nécessité de relier les choses, les êtres vivants et les situations, à rebours d'un monde de spécialistes.

Encore Heureux a assuré le commissariat et la scénographie de deux expositions importantes qui ont fait chacune l'objet de la publication d'un ouvrage collectif.

En 2014, avec le pavillon de l'Arsenal, l'exposition Matière Grise proposait un regard transversal et prospectif sur le réemploi des matériaux de construction à l'heure de la crise de la matière entre accumulation des déchets et épuisement des ressources. Il s'agissait de dresser un état des lieux lucide sur les impasses matérielles actuelles tout en présentant 75 projets dans le monde entier qui démontraient par l'exemple d'autres manières plus sobres de concevoir et de construire à partir de matériaux réemployés.

En 2018, Encore Heureux a représenté la France en assurant le commissariat du pavillon français à la 16ème Biennale internationale d'architecture de Venise avec Lieux infinis. L'exposition convoquait des lieux tels que les Grands Voisins, l'hôtel Pasteur ou le CENTQUATRE-PARIS qui parviennent à accueillir l'imprévu, intègrent des usages non-programmés, permettent l'appropriation citoyenne en misant sur la gratuité, l'énergie collective et le désir de commun.

Partisans d'une méthodologie sensible et ouverte et d'une dynamique collective faite d'alliances multiples et joyeuses, Encore Heureux revendique une posture de « généreux généralistes », en considérant cette approche comme la seule susceptible de nous faire prendre la juste mesure de problématiques contemporaine et situées.

Bonnefrite

Benoît Bonnemaïson-Fitte, dit Bonnefrite, est un artiste.

Peintre, dessinateur, affichiste, son goût pour l'expérimentation publique l'amène à participer à divers projets graphiques et performatifs au Centre Pompidou, au musée du quai Branly, à la Cité de l'Architecture, à Pronomade(s), au Théâtre Sorano, au Théâtre Garonne. Proche de Baro d'Evel, il crée pour cette compagnie des images peintes sur les camions, fabrique des affiches et amène dans les spectacles Mazùt et Bestias sa vision scénographique et sa pratique de la matière. Complice également de Sébastien Barrier, il crée avec lui le spectacle «Savoir enfin qui nous buvons», et joue à ses côtés dans «Chunky Charcoal», dont il

inscrit, trace, classe et dessine en direct le flux incessant, sur une page blanche de neuf mètres par trois. Compagnon de longue date d'Encore Heureux, il conçoit des signes pour plusieurs de leurs bâtiments à Auch, Albi et Paris.

L'École urbaine de Lyon

L'École urbaine de Lyon (EUL) est un programme « Institut Convergences », créé en juin 2017, dans le cadre du Plan d'Investissement d'Avenir (PIA2) par le Commissariat Général à l'Investissement (CGI). Elle est dirigée par Michel Lussault, Géographe, Professeur d'études urbaines à l'École Normale Supérieure de Lyon (ENS). A travers son projet interdisciplinaire expérimental de recherche, de formation doctorale et de valorisation économique, sociale et culturelle des savoirs scientifiques, l'École Urbaine de Lyon innove en constituant un domaine nouveau de connaissance et d'expertise : l'urbain anthropocène.

Aux défis mondiaux de l'urbanisation et de l'entrée dans l'anthropocène correspondent, en effet, à la fois de nouveaux champs de recherche et de formation, de nouvelles professions et compétences, mais aussi une mutation profonde de la pensée, des représentations, des pratiques et des métiers de la ville. L'École urbaine de Lyon entend ainsi accompagner la transition sociale, écologique et économique dans laquelle sont engagées les sociétés et les territoires à l'échelle planétaire. Il s'agit de contribuer à l'élaboration d'un nouveau mode collectif d'appréhension des problématiques urbaines et environnementales, et de repenser les rapports que peuvent entretenir universités, laboratoires de recherche, entreprises, collectivités territoriales, administrations publiques, associations et citoyens dans un contexte urbain en perpétuelle mutation.

Contributeurs

Avec les contributions de : Frédérique Aït Touati, Ikal Ang'elei, Christophe Bailly, Jeanne Burgat-Goutal, Matthieu Duperrex, François Gemenne, Alice Gorman, Axelle Grégoire, Tim Ingold, Marielle Macé, Mathieu Potte-Bonneville, Lucie Taïeb, Joëlle Zask.

Ainsi qu'en partenariat avec le magazine en ligne AOC les textes et entretiens des auteurs suivants : Anna Tsing, Jean-Paul Engélibert, Mireille Delmas-Marty, Catherine Larrère et Raphaël Larrère, Olivier Renaud.

COMMISSARIAT :

Encore Heureux (Nicola Delon et Julien Choppin)

DESSINS et PEINTURES :

Bonnefrite (Benoît Bonnemaison-Fitte)

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :

École urbaine de Lyon (Michel Lussault et Valérie Disdier)

COPRODUCTION :

CENTQUATRE-PARIS / ÉCOLE URBAINE DE LYON / ENCORE HEUREUX

CATALOGUE DE L'EXPOSITION :

Dans la collection "À partir de l'Anthropocène"

Coédition École urbaine de Lyon et Éditions Deux-cent-cinq

Coordination éditoriale : Lou Herrmann, Valérie Disdier

GRAPHISME : Bureau 205 (Damien Gautier et Florence Roller)

ENQUÊTEURS : Marceau Forêt, Sarah Lefevre, Léa Dang

ASSISTANTS DE CRÉATION : Ronan Letourneur, Adèle Bonnemaison-Fitte

SCÉNOGRAPHIE : Encore Heureux Architectes (Sonia Vu, Clément Gy, Annabelle Cusson)

ASSISTANTES DE PRODUCTION : Madeleine Varin, Lucie Bergouhnioux, Anaïs Quintero

Lien vers le kit media : [ÉNERGIES DÉSESPOIRS - Google Drive](#)